



livres à mon humble avis

par Frédéric Beigbeder

Trop de livres paraissent chaque semaine. Notre chroniqueur vous aide à faire le tri.



CHRISTOPHER DOMBRES

**BHL
s'entarte
lui-même.
Enfin!**

Bernard-Henri Lévy

Comédie



COMEDIE

Bernard-Henri Lévy
(Grasset)
280 pages, 115 F.

Peu d'écrivains suscitent autant de haine, de mépris ou de moquerie que Bernard-Henri Lévy. Il est trop photographique pour être doué, trop riche pour être crédible, trop influent pour être intègre, pas assez vieux pour être sérieux, plus assez jeune pour être à la mode.

Il a lancé les Nouveaux Philosophes, a épousé Arielle Dombasle à la Colombe d'Or, a parlé des hommes et des femmes sous un arbre avec Françoise Giroud : trois crimes impardonnables ! Il n'a pas d'autodérision. Il n'écoute personne. Il fallait le faire payer. Il devait expier tous ses péchés : sa chronique du *Point*, ses couvertures de *Paris Match*, son prix Médicis en 1984 pour *le Diable en tête*, son prix Interallié en 1988 pour *les Derniers Jours de Charles Baudelaire*... L'addition, ce fut le « Bide Bang » (l'expression est de lui) de son film *le Jour et la Nuit*.

Après l'échec public et critique de la chose, il s'est enfui à Tanger, seul avec son stylo... Cela donne ce livre : une *Comédie* pas drôle. L'autocritique de la dernière chance. On se frotte

les yeux, on se pince, mais il faut se rendre à l'évidence : le plus violent pamphlet contre BHL est bel et bien signé Bernard-Henri Lévy. Il y déballe tout : qu'il prend du Captagon (une amphétamine), qu'il a lui-même ajouté son deuxième prénom pour être moins banal, qu'il s'est tapé des prostituées, qu'il est allé en Bosnie parce qu'il avait raté Mai-68.

Il a sorti ses tripes de son décolleté

Il avoue son «péché d'orgueil», son ambition, ses erreurs, sa schizophrénie, son aveuglement, la haine de son image de marque, sa souffrance d'en être à la fois l'artisan et le prisonnier. Il ne s'épargne pas : «Je déteste ma voix», «il est rare de se sentir si parfaitement détesté», «je savais que j'avais rendez-vous avec le grand échec», «le roi des cabots, l'égoцентриque absolu, le directeur de la règle du je»... *Comédie* est un règlement de comptes personnel à la Doubrovsky ; le bilan d'une vie ; une confession d'une rare honnêteté ; oui, c'est donc chose possible : un BHL sincère. Evidemment, on devine l'entreprise de résurrection. BHL n'avait pas le choix : c'était ce livre ou se flin-

guer. Alors il a mouillé sa chemise blanche, sorti ses tripes de son décolleté, et s'est entarté lui-même : un beau geste. Mais si *Comédie* est une réussite totale, c'est aussi parce qu'il s'agit d'un essai révolté contre l'époque de la fausse vertu, cette fin de siècle où triomphent les écrivains « secrets », qui cultivent leur absence et donnent des leçons de pureté (dangereuse). C'est mon humble avis — et pas seulement le mien.

-Voilà-

lundi 13 oct. 97